

De : François Nicolas <fnicolas@ens.fr>
Objet : [Egalit=E9 '68] Qui-vive (13-06-11)
Date : 13 juin 2011 18:51:48 HAEC
À : 2009@egalite68.fr
Répondre à : 2009@egalite68.fr
📎 11 pièces jointes, 899 Ko



Enregistrer ▼

Diaporama

Qui vive ? مَنْ أَلْقَادِمُ ؟ [mani_l-
qâdim ?]

lundi 13 juin 2011 : <http://www.egalite68.fr/Qui-vive/13-06-11.pdf>

- Lundi : Algérie
- Mardi : Maroc
- Mercredi : Tunisie
- Jeudi : Palestine-Liban-Jordanie-Syrie-Irak
- Vendredi : Libye & alii...
- Samedi-Dimanche : Égypte

Points du jour :

- [Algérie](#)
- [Maroc](#)
- [Liban](#)

Annexes du jour

- [Le web et Facebook favorisent l'imposture...](#)
- [Alain Gresh](#)
- [Ircam \(suite\)](#)

CITATION DU JOUR

Suite de Vassili Grossman (*Années de guerre*)

[On se situe en 1942, avant Stalingrad. Paroles d'un vieil instituteur juif]

" Pendant ces affreuses semaines [...], je suis devenu optimiste. [...] Je craignais par-dessus tout une chose. Bien plus, elle m'épouvantait : une sueur froide me venait rien que d'y penser. Et si le calcul des fascistes était exact... [...] J'étais terrifié à l'idée de vivre jusqu'à ce jour, jusqu'à cette heure-là. Vous ne croyez tout de même pas que les fascistes ont déclenché pour rien les persécutions en masse et cette extermination de millions d'hommes. Il y a là un calcul froid, mathématique. Ils ne ressuscitent que les forces occultes, ils attisent les haines, ils font renaître les préjugés. C'est là leur force. Divisez, excitez et régnent. Refaire les ténèbres ! Exciter chaque peuple contre son voisin, les

peuples asservis contre ceux qui ont sauvé leur liberté, les hommes habitant par-delà l'Océan contre ceux qui habitent en deçà [...]. Excitez et régnez ! C'est que le monde ne manque pas d'obscurantisme et de cruauté, de superstitions et de préjugés ! Oh ! ils se sont trompés. Ils ont déchaîné la haine, et c'est la compassion qui en est résultée. Ils voulaient susciter une joie maligne, de l'acharnement, obscurcir la raison des grands peuples. Or, j'ai vu de mes yeux, j'ai éprouvé moi-même, que le sort effroyable des Juifs ne fait naître chez les Russes et les Ukrainiens qu'une profonde compassion ; que, ayant eux-mêmes à subir le poids de la terreur allemande, ils sont prêts à faire tout ce qu'ils peuvent pour leur venir en aide. On nous interdit d'acheter le pain, d'aller chercher du lait au marché, et ce sont nos voisins qui se chargent de faire la commission pour nous. Nombre de personnes sont venues me conseiller où me mettre à l'abri. Beaucoup me montrent de la sympathie. Certes, je constate aussi de l'indifférence. Mais la haine, la joie de nous voir périr, cela, je ne l'ai jamais rencontré souvent – trois ou quatre fois peut-être. Les Allemands se sont trompés. Leurs comptes ont fait erreur. Mon optimisme chante victoire. "

ALGÉRIE

J'en ai déjà parlé...

L'EXPRESSION

ELLES DATENT DE
L'ÉPOQUE COLONIALE

10 990 mines détruites par l'ANP en mai dernier

10 990 mines datant de l'époque coloniale ont été découvertes et détruites par l'Armée nationale populaire (ANP) durant le mois de mai 2011, dans le cadre des opérations de déminage menées tout au long des frontières Est et Ouest de l'Algérie, a-t-on appris de bonne source.

Ainsi, au niveau de la 2e Région militaire, 6 511 mines antipersonnel et 520 mines antigroupe ont été découvertes et détruites. Dans la 3e Région militaire, 12 mines antipersonnel et 02 mines antigroupe ont été détruites.

La 5e Région militaire a, quant à elle, enregistré la

découverte et la destruction de 3 610 mines antipersonnel, 257 mines antigroupe et 78 mines éclairantes.

Le total général des mines découvertes et détruites par les unités de l'ANP au 31 mai 2011 s'élève à 567 542 mines, soit 484 896 mines antipersonnel, 79 360 mines antigroupe et 3 286 mines éclairantes, précise-t-on de même source.

Un titre frappant dans la presse algérienne...

L'EXPRESSION

Analyse

LUNDI 13 JUIN 2011

QUAND UN PLEIN DE VOITURE PEUT NOURRIR UN AFRICAIN PENDANT 1 AN

L'ANOMIE DU MONDE

« Contrôlez le pétrole et vous contrôlerez les nations, contrôlez la nourriture et vous contrôlerez la population. »

Henry Kissinger



voit que 10,1 milliard d'individus arpenteront le monde en 2100. (...) Il semble impossible d'éviter la crise écologique globale. Tout au plus, pouvons-nous l'atténuer. C'est en tout cas la tâche à laquelle s'attelle l'association Démographie responsable. Oui, il faut en finir avec l'apologie des familles nombreuses dans les pays du Sud (et du Nord) et cela passe par l'amélioration du niveau de vie et une meilleur

MAROC

Dans un journal, proche du régime (*Au fait*)

CASABLANCA. Les premiers bénéficiaires de l'opération de relogement des habitants des bidonvilles de l'ancienne médina de Casablanca ont reçu, vendredi, leurs clés, par le wali de la région du grand Casablanca, Mohamed Halab. Huit bénéficiaires ont ainsi déjà reçu leurs clés et 21 autres ont obtenu leurs attestations d'attribution. L'opération comprend le relogement de 150 ménages habitant des bidonvilles. Le reste (2 autres tranches de 50 ménages) auront leurs clés, par la suite, selon un tirage au sort.

Quand on sait que les bidonvilles de Casablanca concentrent des dizaines de milliers de personnes, cette annonce (8 bénéficiaires, "déjà") relève de la provocation!

LIBAN

Plutôt une bonne nouvelle, il me semble...

Le Liban se dote d'un nouveau gouvernement



Le président du Liban, l'ancien chef chrétien de l'armée le général Michel Suleiman, s'est entretenu, lundi, avec le premier ministre Najib Mikati. Crédits photo : HO/REUTERS **Dominé par le Hezbollah et ses alliés, le cabinet de 30 membres de Najib Mikati met fin à cinq mois de crise politique. Il doit encore être formellement présenté au Parlement et obtenir la confiance des députés.**

C'est le résultat de cinq mois de négociations ardues. Un nouveau gouvernement a été formé au Liban, a annoncé le cabinet du premier ministre, le [centriste Najib Mikati](#). Le

[Hezbollah](#) et ses alliés, notamment le chrétien Michel Aoun, disposent de la majorité des portefeuilles, dix-neuf sur trente. Le reste des ministères est réparti entre les partisans du président de la République Michel Sleimane, de Najib Mikati et du [leader druze Walid Joumblatt](#), considérés comme «neutres».

La formation doit encore être formellement présentée au Parlement et obtenir la confiance des députés. Ce nouveau cabinet est boycotté par le camp de l'ex-premier ministre Saad Hariri, désormais en minorité parlementaire et dans l'opposition.

La question clé du Tribunal spécial pour le Liban en suspens

Le Liban traverse une période de crise politique depuis l'effondrement en janvier dernier du gouvernement de Saad Hariri. Le 12 janvier, le Hezbollah et ses alliés ont retiré leurs ministres de son gouvernement d'union de Saad Hariri, sur fond de tensions liées au tribunal spécial pour le Liban (TSL) en charge de l'enquête sur l'assassinat de l'ancien premier ministre Rafic Hariri, le père de Saad. Le Hezbollah, qui s'attend à être accusé par le Tribunal de l'ONU dans cette affaire, a réclamé en vain de Saad Hariri, soutenu par l'Arabie saoudite et les Occidentaux, qu'il désavoue cette instance.

Reste à savoir si le parti de Dieu obtiendra gain de cause avec Najib Mikati. Bien qu'il ait été nommé grâce aux députés du parti chiite, le magnat des télécoms a refusé dès le départ de se présenter comme «l'homme du Hezbollah», affichant son autonomie politique face aux pressions, et n'a donné aucun gage, concernant le TSL.

«Nous avons surmonté les obstacles et nous allons nous mettre tout de suite au travail», a insisté lundi Najib Mikati. Le président syrien Bachar el-Assad a immédiatement salué ce nouveau gouvernement. Le Hezbollah est un allié clé du régime syrien, [contesté depuis la mi-mars](#) par sa population. La majorité des Syriens sont sunnites tandis que la famille el-Assad appartient [à la minorité alaouite](#), une branche de l'islam chiite, qui représente 10% de la population syrienne.

ANNEXES DU JOUR

L'imposture du Web et de Facebook

La blogueuse de Damas était un étudiant

Un Américain de 40 ans étudiant en Ecosse a avoué se cacher derrière la jeune lesbienne blogueuse de Damas, devenue icône du mouvement démocratique en Syrie, semant la colère parmi ceux qui avaient soutenu l'opposante et illustrant une nouvelle fois les dérapages de la Toile.

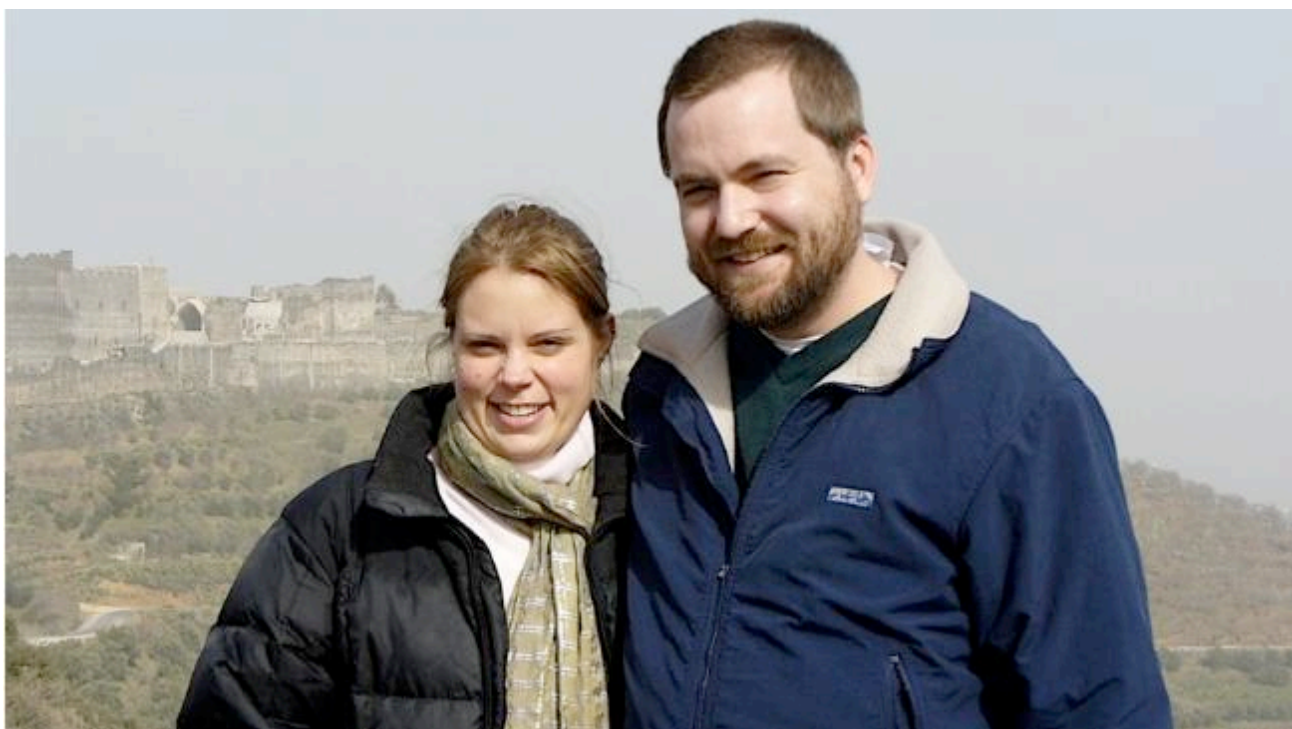
Son [blog](#), intitulé "[Gay Girl in Damascus](#)" ("Une lesbienne à Damas") était suivie par des

dizaines de milliers de personnes, émues du combat mené par cette soi-disant jeune militante pro-démocratie contre la répression du régime syrien.

Un vent de solidarité avait soufflé sur les réseaux sociaux quand, sur le même blog, une personne se présentant comme un parent de la blogueuse annonçait il y a une semaine qu'elle avait été "enlevée" à Damas. Un groupe "Libérez Amina Abdallah" avait réuni sur Facebook près de 15.000 membres.

Mais tout cela était pure fiction.

La blogueuse, qui se faisait appeler "Amina Abdallah Arraf", était en fait Tom MacMaster, un barbu américain de 40 ans qui étudie en master à l'Université d'Edimbourg, en Ecosse. "Je n'aurais jamais cru provoquer ce niveau d'intérêt", écrit Tom MacMaster dans une "lettre d'excuses aux lecteurs" diffusée dimanche sur son blog.



Tom MacMaster et son épouse (photo Picasa).

Des doutes avaient émergé depuis plusieurs jours. La semaine dernière, la publication d'une photo censée représenter "Amina" s'était révélée celle d'une Londonienne dont le portrait a été volé sur sa page Facebook.

Tom MacMaster, interrogé par le Washington Post, avait démenti fermement être le véritable auteur du blog.

"Tandis que le narrateur était fictif, les faits sur ce blog sont authentiques et ne sont pas trompeurs quant à la situation sur le terrain", écrit MacMaster dans sa lettre d'excuses.

"Je ne pense pas avoir fait de mal à qui que ce soit. Les événements qui se déroulent là-

bas sont façonnés par des personnes qui les vivent au jour le jour. J'ai seulement essayé de les illustrer pour un public occidental", ajoute l'étudiant.

Tom MacMaster milite depuis des années pour la cause démocratique au Moyen-Orient. Sa femme étudie également à Edimbourg en vue d'un doctorat sur l'économie syrienne.

Selon le Washington Post, Tom MacMaster utilise le pseudonyme "Amina" depuis au moins cinq ans et a démarré le blog "Gay Girl in Damascus" en février dernier.

La révélation du faux blog a suscité la colère parmi les partisans de la "Syrienne" qui s'était mobilisée après son "enlèvement". "A M. MacMaster, je dis: Honte à vous!!!... Ce que vous avez fait en a heurté beaucoup et nous a tous placés dans un position dangereuse", écrit l'éditeur syrien du site "GayMiddleEast.com".

Dans une interview au New York Times, Tom MacMaster admet "se sentir mal pour les personnes à qui j'ai fait du mal". "Cela me rend malade", ajoute-t-il.

Le faux blog soulève une nouvelle fois la question de la fiabilité des réseaux sociaux sur internet, largement utilisés dans le cadre de la couverture du "Printemps arabe", où l'accès à l'information sur le terrain est très restreint.

Les précédents ne sont pas rares: en 2004, un homme a révélé être le véritable auteur du blog de "Plain Layne", une jeune femme qui racontait sa vie de bisexuelle. En 2001, Debbie Swanson avouait se cacher derrière "Kaycee Nicole", une adolescente en phase terminale, finalement décédée, et dont les tourments avaient été suivis par des milliers de personnes pendant trois ans.

(Source AFP)

Alain Gresh

Les révolutions arabes sont-elles finies ?

lundi 13 juin 2011, par Alain Gresh

Un climat de pessimisme domine chez les commentateurs. Depuis l'effondrement des régimes tunisien et égyptien, les révolutions arabes semblent marquer le pas. La Libye serait vouée à la division ; l'ordre règne au Bahreïn ; le Yémen s'enfoncerait dans la guerre (lire, dans *Le Monde diplomatique* de ce mois-ci, l'article de Laurent Bonnefoy et Marine Poirier, « Au Yémen, l'unité dans la protestation ») ; quant à la Syrie, son régime semble déterminé à noyer dans le sang la contestation (on lira l'article publié sur le site du *Monde diplomatique*, « Les mots de l'intifada syrienne », qui analyse le mouvement et ses espoirs). Ailleurs, les manifestations s'essoufferaient, aussi bien en Algérie qu'au Maroc, en Jordanie qu'en Irak.

Il est bien sûr impossible de prédire l'avenir, mais ce pessimisme me semble hors de propos. Il s'appuie sur une vision idyllique des périodes révolutionnaires, qui devraient

s'achever rapidement, ne connaître ni soubresauts, ni violences, ni retours en arrière. Or, cela a rarement été le cas au cours de l'histoire. Ni la révolution de 1789, ni celles de 1848, et encore moins les révolutions du XXe siècle n'ont correspondu à ces descriptions. Les affrontements, la violence, les hésitations, sont le propre de toutes les périodes révolutionnaires, quand meurt l'ordre ancien et que l'ordre nouveau peine à s'affirmer.

Les contestations ont touché et continuent à toucher tous les pays arabes, sans aucune exception. Elles témoignent de l'ampleur de la révolte, mais aussi de l'ampleur des problèmes à résoudre. Non seulement la région sort d'une glaciation politique de plus de quarante ans, mais elle est confrontée à une accumulation de défis, notamment économiques et sociaux, qui ne seront pas résolus en quelques semaines. La résistance des pouvoirs en place, remis de la surprise qu'a représenté la chute de Ben Ali et de Moubarak ; l'organisation de la contre-révolution régionale, autour de l'Arabie saoudite ; la capacité du Fonds monétaire international à imposer à des pays comme la Tunisie ou l'Égypte ses conditions : autant d'éléments qui pèsent sur les luttes.

Mais il faut rappeler quelques données :

la contestation ne cesse pas. Ainsi, plus de dix mille personnes ont défilé à Bahreïn (« Bahrain opposition rally draws thousands », Al-Jazeera English, 11 juin), première sortie de l'opposition depuis l'intervention des troupes saoudiennes. Au Maroc, des milliers de personnes ont manifesté le 5 juin pour dénoncer la mort d'un manifestant tué par la police et pour demander des changements réels (« Morocco's uprisings and all the king's men », Al-Jazeera English, 5 juin). Même au Koweït, plus libéral pour ses habitants (à condition de ne pas parler des *bidoun*, ces dizaines de milliers de personnes privées de leur nationalité – lire le rapport de Human Rights Watch, « Prisoners of the Past : Kuwaiti Bidun and the Burden of Statelessness », sous embargo jusqu'au 13 juin, mais disponible à cette adresse), des centaines de jeunes se sont rassemblés devant le Parlement pour demander le départ du premier ministre et des réformes démocratiques (« Kuwaiti youths urge PM ouster, reforms », Gulf in the media, 12 juin). Et chaque manifestation dans un pays renforce la détermination chez le voisin ;

les tentatives d'écraser par la force les soulèvements, comme en Libye, au Yémen, à Bahreïn, en Syrie, ont, pour l'instant, échoué. La détermination des populations à résister prouve que tout retour en arrière sera difficile à imposer. Même l'usage – notamment par l'Arabie saoudite – de l'arme confessionnelle se révèle peu efficace pour diviser les populations ;

l'aspiration à plus de liberté, à plus de justice sociale s'exprime partout. Il serait faux de penser que les pays du Golfe sont à l'abri. Sur nombre de sites, les internautes font entendre leur volonté de réforme, leur refus du statu quo et de la corruption galopante. Lire, par exemple, cet envoi sur le blog d'Aisha, 2 juin 2011, « Saudi youth's aspirations "True life Resist the power Saudi Arabia" » ;

la capacité des Etats-Unis à imposer leur volonté est affaiblie. Leur situation financière ne leur permet pas d'aides substantielles à la région – l'agence de notation Moody's a même menacé de dégrader leur note, comme elle le ferait avec de « vulgaires » pays du tiers-monde. D'autre part, et malgré les déclarations sur l'amélioration de la situation militaire, ils ne sont parvenus à stabiliser la situation ni en Irak ni en Afghanistan – dans ce dernier pays, ils cherchent désespérément à négoier avec les talibans. Les pays qui se libèrent auront une autonomie plus grande, dans un monde multipolaire, pour chercher de nouveaux partenaires, de nouveaux associés.

Je voudrais reprendre, en conclusion, un paragraphe de mon éditorial du dernier numéro de *Manière de voir*, « Comprendre les révoltes arabes » (juin-juillet 2011, en kiosques) :

« Les chemins de la liberté et de la dignité qu'a ouverts le peuple tunisien, et dans lesquels se sont engouffrés après lui les autres peuples arabes, restent incertains, escarpés, périlleux. Mais, déjà, le retour en arrière n'est plus possible. "Quand une fois la liberté a explosé dans une âme d'homme, les dieux ne peuvent plus rien contre cet homme-là" (Jean-Paul Sartre, Les Mouches). »

Ircam (suite)

Ci-suit la réponse du directeur de l'Ircam à la tribune libre de Guy Lelong (voir précédent *Qui-vive*)

Qui dit prototype dit mise en série, soit l'œuvre d'art comme prototype d'une série de pièces culturelles !

L'Ircam, maison du prototype

Par **FRANK MADLENER**
Musicien,
directeur de
l'Ircam et du
festival Agora

Précedant de peu l'ouverture du festival Agora de l'Ircam, une tribune publiée dans *Libération* du 2 juin s'attaque confusément à tout ce qui sonne et bouge, jeune création musicale ou figures artistiques reconnues, expédiant Raphaël Cendo et Pascal Dusapin au nom de dogmes aussi caducs que laborieux. Imagine-t-on une lecture de l'architecture actuelle assénant que l'ennemi à terrasser s'appelle le modernisme du Corbusier ? Ce ne serait qu'un anachronisme et myopie prononcée.

Un texte daté du ressentiment ne nécessite pas de réponse, son signataire restera inconsolé de son «opéra-Internet» refusé alors que les réussites récentes de

L'«orchestre parlant» du compositeur Jonathan Harvey a provoqué plusieurs courts-circuits fertiles : analyse de la parole et du babil, création de l'œuvre *Speakings* ...

l'Ircam à la Scala de Milan (*Quartett de Francesconi*), à l'opéra de Lille (*Levinas, Novarina*) ou à Avignon (*Un mage en été* de Cadiot) témoignent de la

puissance expressive de l'expérimentation, lorsqu'elle est menée par des artistes d'envergure. Face à cette vitalité, il faut balayer les concepts émiétés et obsolètes (avant-garde contre néotonalité) pour saisir les enjeux de l'imaginaire et de l'innovation dans notre société. Le compositeur Gérard Grisey dont Agora traçait le portrait en 2008 sans faire appel à quelque apô-

tre du spectralisme, plaçait précisément sa recherche en regard de la pensée scientifique et technologique. Comment l'invention et l'imaginaire, en art et en science, frayent-ils leur passage au réel ? Qu'expriment-ils d'un monde et d'une société qu'ils traversent et bouleversent ? Le concept de *prototype* offre une prise originale pour saisir le mouvement de l'esprit chercheur : les questions esthétiques et politiques qu'il soulève traversent l'atelier et le laboratoire, le monde de la recherche et celui de l'industrie, la perception sensible et l'espace public. Comment passer du prototype au générique, et du générique à l'unique – acte de singularité et de démocratie ? Tout à la fois centre de création, associé au Centre Pompidou, laboratoire CNRS, lieu de transmission articulé à l'université de Paris-VI, l'Ircam est aujourd'hui cette «maison du prototype et du générique» qui engendre de nouveaux outils destinés à la création musicale, au spectacle vivant, au cinéma ou au jeu vidéo, qui suscite des paradigmes scientifiques neufs et autant d'œuvres singulières.

Le prototype est la mise en œuvre d'un modèle dans la singularité d'un programme ou d'une création. Lorsque le compositeur britannique Jonathan Harvey formula son rêve lointain «d'un orchestre parlant», ce modèle poétique provoqua aussitôt plusieurs courts-circuits fertiles au sein de l'Ircam : analyse de la parole et du babil, constitution d'un outil d'orchest-

tration pour atteindre la cible vocale, collaboration entre artistes et théâtres, création de l'œuvre *Speakings* au festival *Proms* de Londres, tournées en Europe. Lorsqu'aujourd'hui Georges Aperghis s'empare du traitement vocal et des techniques de captation du geste, c'est pour accomplir l'imbroglio homme-machine, l'identité du réel et du virtuel dans l'inquiétante étrangeté de son *Luna Park*.

Passage exaltant du «nulle part ailleurs» au «partout ensuite», l'histoire du prototype dans les arts et les techniques est loin d'être achevée ! L'Ircam prépare le lancement d'une manifestation tout à la fois festival et académie de la création, où les prototypes puissent émerger et s'éprouver au sein de plusieurs disciplines ? Les «arts de la durée», musique, cinéma, théâtre, danse, arts numériques..., ont en commun la composition d'une intrigue temporelle, le médium de l'interprète et de la technique. Il ne s'agit pas de substituer telle discipline non maîtrisée à telle autre, geste typique et trop étroit de la «performance», mais d'opérer transversalement par la convergence et la précision de savoir-faire. C'est traduire un médium dans l'autre, à l'instar de cette rencontre inédite tentée à l'Ircam entre la leçon de montage de Lars von Trier, les labyrinthes de l'écrivain Mark Z. Danielewski, et le chant du multiple chez Luciano Berio et Brian Ferneyhough.

Prototype : ce qui échappe aux cadastres de la culture..

L'Ircam, maison du prototype

Par **FRANK MADLENER**

Musicien, directeur de l'Ircam et du festival Agora

Précédant de peu l'ouverture du festival Agora de l'Ircam, une tribune publiée dans *Libération* du 2 juin s'attaque confusément à tout ce qui sonne et bouge, jeune création musicale ou figures artistiques reconnues, expédiant Raphaël Cendo et Pascal Dusapin au nom de dogmes aussi caducs que laborieux. Imagine-t-on une lecture de l'architecture actuelle assénant que l'ennemi à terrasser s'appelle le modernisme du Corbusier ? Ce ne serait qu'un anachronisme et myopie prononcée.

Un texte daté du ressentiment ne nécessite pas de réponse, son signataire restera inconsolé de son «opéra-Internet» refusé alors que les réussites récentes de

l'Ircam à la Scala de Milan (*Quartett de Francesconi*), à l'opéra de Lille (*Levinas, Novarina*) ou Avignon (*Un mage en été* de Cadiot) témoignent de la

puissance expressive de l'expérimentation, lorsqu'elle est menée par des artistes d'envergure. Face à cette vitalité, il faut balayer les concepts émiétés et obsolètes (avant-garde contre néotonalité) pour saisir les enjeux de l'imaginaire et de l'innovation dans notre société. Le compositeur Gérard Grisey dont Agora traçait le portrait en 2008 sans faire appel à quelque apôtre

du spectralisme, plaçait précisément sa recherche en regard de la pensée scientifique et technologique. Comment l'invention et l'imaginaire, en art et en science, frayent-ils leur passage au réel? Qu'expriment-ils d'un monde et d'une société qu'ils traversent et bouleversent? Le concept de prototype offre une prise originale pour saisir le mouvement de l'esprit chercheur: les questions esthétiques et politiques qu'il soulève traversent l'atelier et le laboratoire, le monde de la recherche et celui de l'industrie, la perception sensible et l'espace public. Comment passer du prototype au générique, et du générique à l'unique –acte de singularité et de démocratie? Tout à la fois centre de création, associé au Centre Pompidou, laboratoire CNRS, lieu de transmission articulé à l'université de Paris-VI, l'Ircam est aujourd'hui cette «maison du prototype et du générique» qui engendre de nouveaux outils destinés à la création musicale, au spectacle vivant, au cinéma ou au jeu vidéo, qui suscite des paradigmes scientifiques neufs et autant d'oeuvres singulières.

Le prototype est la mise en oeuvre d'un modèle dans la singularité d'un programme ou d'une création.

Lorsque le compositeur britannique Jonathan Harvey formula son rêve lointain «d'un orchestre parlant», ce modèle poétique provoqua aussitôt plusieurs courts-circuits fertiles au sein de l'Ircam: analyse de la parole et du babil, constitution d'un outil d'orchestration pour atteindre la cible vocale, collaboration entre artistes et thésards, création de l'oeuvre *Speakings* au festival Proms de Londres, tournées en Europe. Lorsqu'aujourd'hui Georges Aperghis s'empare du traitement vocal et des techniques de captation du geste, c'est pour accomplir l'imbroglio homme-machine, l'identité du réel et du virtuel dans l'inquiétante étrangeté de son *Luna Park*.

Passage exaltant du «nulle part ailleurs» au «partout ensuite», l'histoire du prototype dans les arts et les techniques est loin d'être achevée! L'Ircam prépare le lancement d'une manifestation tout à la fois festival et académie de la création, où les prototypes puissent émerger et s'éprouver au sein de plusieurs disciplines?

Les «arts de la durée», musique, cinéma, théâtre, danse, arts numériques..., ont en commun la composition d'une intrigue temporelle, le médium de l'interprète et de la technique. Il ne s'agit pas de substituer telle discipline non maîtrisée à telle autre, geste typique et trop étroit de la «performance», mais d'opérer transversalement par la convergence et la

précision de savoir-faire. C'est traduire un médium
dans l'autre, à l'instar de cette rencontre inédite tentée
à l'Ircam entre la leçon de montage de Lars von
Trier, les labyrinthes de l'écrivain Mark Z. Danielewski,
et le chant du multiple chez Luciano Berio et
Brian Ferneyhough.
Prototype: ce qui échappe aux cadastres de la culture.

Égalité '68

(site d'agitation politique)

<http://www.egalite68.fr>

egalite68@noos.fr / egalite68@numericable.fr